

Seul le texte prononcé fait foi

**Congrès du PRDV à La Sarraz le 28 juin  
2006**

**Intervention de  
M. Pascal Broulis  
Chef du Département des finances**

Mesdames, Messieurs,

La famille qui portait le nom de la commune qui nous reçoit ce soir a connu un destin peu ordinaire.

C'était une puissante famille. Elle changea de nom quand ce furent les filles qui transmirent la propriété : Les Grandson-La Sarraz, devinrent les Monferrand-La Sarraz et enfin les Gingins-La Sarraz.

Cette famille est aujourd'hui éteinte, mais elle a tenu le château de 1222 à 1921.

699 ans dans le même château.

Voilà de quoi faire rêver un conseiller d'Etat qui ne signe un bail de châtelain que pour 5 ans.

Voilà de quoi faire réfléchir les radicaux qui occupent peu ou prou le Château cantonal depuis quelque 150 ans.

La famille des La Sarraz n'a pas regardé passer l'histoire. Elle a été actrice davantage que témoin. Elle a su s'adapter aux nouvelles situations. Elle a su proposer au quotidien des solutions aux nouvelles difficultés qui survenaient. Et aussi ces membres sont restés unis. C'est pourquoi elle a prospéré si longtemps.

Le PRDV fait et doit faire de même.

Notre parti n'a pas à renier ses nuances ou ses courants. Mais il doit sans doute présenter un front plus uni qu'il ne l'a fait.

Il me semble que nous allons tous dans ce sens aujourd'hui. Les difficultés des élections communales ont sans doute resserré nos rangs, comme ceux de l'alliance des partis du centre-droite. Les pourparlers en vue des élections de 2007 se passent plutôt bien.

À l'interne, le PRDV élabore son programme pour la législature suivante. C'est notre prochain défi. Déjà plusieurs d'entre nous y travaillent et il faut leur en être reconnaissant.

Pour cette législature, notre programme a insisté sur l'assainissement financier et sur la collégialité. Il s'agissait de restaurer la crédibilité du canton.

La toute récente amélioration de la note financière du canton sonne comme une reconnaissance des efforts entrepris.

Par ailleurs, la Confédération et les autres cantons ne nous regardent plus avec la même condescendance.

Nous devons maintenant nous fixer de nouveaux objectifs, tout en préservant et en consolidant l'acquis.

Les défis ne manquent pas. L'évolution socio-démographique en est un. C'est un défi de taille. La promotion de l'essor économique en est un autre.

C'est autour de ces deux axes que nous avons à construire un discours et surtout à avancer des projets et des propositions très concrètes.

En matière économique, ma collègue Maurer a réalisé beaucoup.

Deux exemples suffisent à illustrer sa réussite.

Les exportations vaudoises ont augmenté beaucoup plus vite que dans le reste du pays, + 20,9% en 2005 dans le canton contre 6,4% en Suisse. Et les pôles de développement qu'elle a mis en place ont déjà permis de créer des milliers d'emplois. Le pôle d'Eclépens à côté d'ici en témoigne d'ailleurs fort bien.

Il reste que rien n'est jamais acquis pour l'éternité en matière économique. Les propositions innovantes seront donc utiles. Le PRDV doit avoir un discours qui prenne en compte toute la complexité de la société, mais il doit garder une attention particulière au développement économique.

D'un point de vue social et démographique, nous devons constater que les pauvres sont toujours plus nombreux, que la population vieillit et que les études s'allongent.

Et c'est à notre parti qu'il incombe de répondre à ces évolutions de manière intelligente et humaine.

La solidarité repose sur une proportion toujours plus faible de la population. Il faut que son poids reste supportable pour préserver la stabilité et la sécurité de notre canton.

Et là aussi des aménagements concrets, des réformes raisonnables, des projets porteurs d'avenir devront être proposés. Il nous appartiendrait par exemple d'encourager une collaboration toujours meilleure entre l'économie et l'école pour éviter le chômage et l'aide sociale chez les jeunes.

Il convient de proposer de nouvelles incitations à la réinsertion par la formation notamment, ou d'encourager les appartements protégés comme alternative plus économique aux EMS.

Bref il me semble que notre parti peut espérer un nouveau bail au château non pas pour 5 nouveaux siècles, mais déjà pour cinq ans. Il peut s'appuyer d'un part sur son bilan et d'autre part sur une vision de l'avenir basée à la fois sur la modération et l'imagination.

Je vous remercie de votre attention.